

Document

LVMH : Bernard Arnault s'entoure de «stars» de luxe (14.01)

Le Figaro – 13.01

LVMH serait sur le point de recruter Tony Blair en tant que conseiller, selon le quotidien The Telegraph. L'ancien premier ministre britannique rejoindrait les rangs déjà bien fournis - de personnalités travaillant au côté de Bernard Arnault.

Ira, n'ira pas ? Une source proche de l'ancien premier ministre britannique a confirmé au quotidien The Telegraph une rumeur selon laquelle Tony Blair serait sur le point de rejoindre LVMH. «Il y a un accord de principe mais rien n'a encore été signé», a déclaré cette source. «Tony Blair ne siègera pas au conseil d'administration mais il aura un rôle de conseiller et, à ce titre, travaillera de très près avec Bernard Arnault.» Le quotidien britannique évoque un salaire à «six chiffres» pour son futur emploi chez LVMH. Contacté par Le Figaro.fr, le groupe n'a pas souhaité faire de commentaires.

Le bataillon de «stars» de LVMH

Force est de constater que LVMH n'en est pas à son premier recrutement médiatique. L'arène des anciens politiciens est son terrain de chasse favori. Un terrain multinational, à l'image du géant du luxe. Ainsi Jaime de Marichalar, le gendre du roi Juan Carlos d'Espagne, a-t-il été nommé administrateur du groupe Christian Dior, l'une des marques phares de LVMH, en mai dernier. Autre type de partenariat, le groupe de Bernard Arnault a réussi à persuader l'ancien président de l'URSS Mikhaïl Gorbatchev à prendre la pose pour une campagne de publicité pour sa marque de maroquinerie Louis Vuitton en 2007.

Mais LVMH recrute aussi en France. Hubert Védrine, l'ancien ministre des Affaires étrangères de Lionel Jospin (entre 1997 et 2002), s'est laissé séduire par cette belle reconversion. Il siège au conseil d'administration du groupe, en qualité de «personnalité indépendante», comme on peut le voir dans le rapport d'activité annuel de 2008 de LVMH. Enfin, Bernard Arnault a confié la direction de la division américaine du groupe à l'ancien ministre UMP Renaud Dutreil. Ce dernier venait d'annoncer sa décision de quitter la politique en août 2008.

Le prix d'un carnet d'adresses

Si ces personnalités n'ont apparemment pas de connaissance ou d'expérience notables en matière de luxe et de mode, LVMH a de bonnes raisons de les courtiser. C'est ce qu'avance le quotidien The Telegraph. «Son travail consistera tout particulièrement à attirer de nouveaux clients», admet la source proche de Tony Blair, en décrivant la mission qui attend l'ancien premier ministre chez LVMH. Dans son message d'introduction au rapport annuel du groupe, Bernard Arnault met en avant la priorité de LVMH par ces temps de crise : «la poursuite de sa stratégie de développement», surtout dans les pays émergents. Le carnet d'adresses de Tony Blair et des autres pourrait bien l'y aider !

La recette semble marcher. Et LVMH n'est pas le seul à faire ce pari. Trois semaines après avoir quitté la chancellerie allemande fin 2005, Gerhard Schröder a rejoint les rangs du géant gazier russe Gazprom. Depuis, sa carrière dans les affaires semble avoir décollé. Le troisième pétrolier russe TNK-BP a annoncé il y a tout juste un an que l'ancien chancelier allemand ferait partie de son directoire en tant que directeur indépendant.